



Le Vendée-ouest

Bulletin de l'Association culturelle de l'Eglise Protestante Unie de la Vendée-ouest

HIVER 2023 - 2024

Éditorial : regarder des deux côtés2	Quelques évènements dans notre paroisse.....9-10
Un conte de Noël2	Agenda de décembre à mars 11
"Nos dons spirituels".....3	Un enfant nous est né, texte de Bécassine..... 12
"Je vous donnerai ce qui est juste"4	Semaine œcuménique 13
"Viens partager la joie de ton maître"5	Groupe de lecture de Noirmoutier 13
"Qui est mon prochain ?"6-7	Groupe de lecture de la Roche..... 14
Situation financière7	Journée Mondiale de Prière du 1er mars 15
Synode régional du mois de novembre8-9	Activités culturelles de l'hiver 15
	Tous les contacts 16

« Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu. [...] Ce qui est venu à l'existence en elle était vie, et la vie était la lumière des humains. [...] La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain ; elle venait dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde est venu à l'existence par elle, mais le monde ne l'a jamais connue. Elle est venue chez elle, et les siens ne l'ont pas accueillie » (Jean 1, 1 à 11).



**Assemblée Générale
de l'Association culturelle,
suivie de celle de l'Entraide
le dimanche 17 mars 2024**

Regarder des deux côtés

Dans de nombreuses communautés il est d'usage, à la fin décembre ou au début du mois de janvier, de remettre l'année écoulée à Dieu dans la prière et de lui présenter la nouvelle, pour qu'il la bénisse. Dans une ancienne édition du livret « Notre Pain Quotidien », j'ai trouvé cette belle prière de David C. Mac Casland, et j'ai éprouvé l'envie de la partager avec vous, à l'aurore de l'année 2024.

« Père spirituel, nous te remettons l'année qui vient de s'écouler. Nous t'abandonnons nos échecs, nos regrets et nos déceptions, car nous n'avons que faire d'eux. Fais maintenant de nous un peuple nouveau, qui oublie ce qui est en arrière et qui continue d'avancer.

Nous te remettons tous nos espoirs et tous nos rêves pour l'avenir. Purifie-les par ton Esprit afin que notre volonté reflète véritablement ta volonté pour nous.

Au seuil de cette nouvelle année, encourage-nous par les succès de l'année dernière, par le rappel de tes hauts faits ;

exhorte-nous par la puissance de ta Parole et guide-nous par la présence de ton Esprit. Amen »

Cette prière peut nous faire penser au texte du premier testament où Josué est appelé par Dieu à prendre la succession de Moïse, récemment décédé. Relisez le début du livre de Josué : *Chapitre 1, versets 1 à 9 [...]*

En faisant confiance à Dieu, à l'image de Josué, nous pouvons nous tourner vers le passé, débarrassé de ses scories et du poids de nos échecs, pour y retrouver ce Dieu qui nous a précédés et, à la fois, nous orienter vers un « à venir » prometteur, où Dieu nous attend pour cheminer avec nous et nous bénir dans tout ce que nous entreprendrons. N'est-ce pas là la meilleure assurance que nous pouvons avoir pour entrer avec enthousiasme dans cette nouvelle année ? Personnellement, je le crois fermement.

Jacques Hostetter

Un conte pour Noël

En cette période de Noël, nous vous proposons une histoire ou une parabole qui n'est pas sans faire écho à l'actualité. Elle est racontée par André Gounelle et provient de la pièce Nathan le Sage.

Dans une famille ancienne, de génération en génération, chaque père transmettait à son fils préféré un anneau précieux. Cet anneau a le pouvoir miraculeux de faire aimer celui qui le porte par les hommes et par Dieu. Voilà qu'un jour, un père de cette famille se trouve avoir trois fils qu'il aime également. Pour

ne pas avoir à choisir entre eux, pour n'en attrister aucun, il fait fabriquer des copies parfaitement exactes, à tel point que lui-même n'arrive plus à discerner le bon anneau des deux autres. A chacun de ses trois fils, en secret, comme s'il lui accordait un privilège exclusif, il remet l'un des anneaux. Ces trois anneaux symbolisent les trois grandes religions du bassin méditerranéen, à savoir le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam. Le conte pose le problème de la vraie religion : Comment la reconnaître, à quel signe ? Après la mort du père, les trois frères découvrent qu'ils ont chacun un anneau. Ils se traitent mutuellement d'imposteurs, se disputent et finissent par se brouiller. Ils n'arrivent pas à s'entendre. Ils finissent par aller chez le juge afin qu'il les départage et désigne l'anneau authentique. Le juge réfléchit, délibère et rend une sentence en deux temps.

1. D'abord il en appelle au pouvoir miraculeux de l'anneau. Le bon anneau doit se reconnaître à son efficacité : il fait

aimer son porteur. Quel est donc celui des trois frères que les deux autres préfèrent ? En fait les trois frères maintenant se détestent mutuellement et chacun n'a d'affection que pour lui-même. Le juge conclut : *« Alors, vous avez tous les trois un anneau inauthentique. Le vrai est perdu »*. Commentaire : La vraie religion devrait se distinguer des autres par sa puissance d'amour. Malheureusement, de ce côté-là, toutes les religions présentent de graves insuffisances ; elles sont de mauvaises copies de ce que devrait être la vraie religion. Par leur dureté, leurs intolérances, leurs querelles, elles se disqualifient. Inutile de prétendre avoir la vérité quand on s'écarte de l'amour, quand la haine domine.

2. Le juge ne s'en tient pas là. Il continue sa sentence par un conseil qu'il donne aux trois frères *« Ne vous battez pas pour savoir quel anneau est le véritable, mais que chacun de vous considère l'anneau qu'il possède comme le bon. Beaucoup plus tard il sera peut-être possible de vous départager »*.

Commentaire : Que toutes les religions, au lieu de se disputer, se convertissent, se purifient, cultivent l'amour de Dieu et son corollaire l'amour des hommes. Qu'elles s'efforcent de devenir ce que doit être la vraie religion. Le conte insinue que nous avons le pouvoir de rendre notre religion vraie ou fautive par la manière dont nous la vivons. Il suggère, en tous cas, que le débat sur la vérité devrait céder la place à une émulation dans l'amour. Tout le monde s'en porterait mieux. André Gounelle



Nos dons spirituels (*Marie-Thérèse Bulteau, le 8 octobre*)

Comme c'était le premier dimanche "sans pasteur", Marie-Thérèse Bulteau a choisi de parler des divers dons de l'esprit dans notre communauté. Malheureusement c'était le jour de la Joséphine et peu de gens ont osé franchir les rues barrées pour arriver au temple. A la demande de la présidente, nous reproduisons de larges extraits de cette réflexion. Et nous allons également reproduire des extraits des prédications des dimanches suivants, données par des paroissiens qui sont en formation de prédicateurs.

1ère lecture, 1 Corinthiens, chapitre 12. Verset 1 à 12 sur les dons spirituels.

2ème lecture. Jean, chapitre 15, verset 1 à 8. La vraie vigne

J'ai choisi ces 2 textes parce que **sans pasteur, il va falloir que notre communauté se sente appelée à travailler davantage pour le Seigneur, en comptant plus sur nos propres personnes et sur le collectif que nous représentons.**

Ce passage de l'apôtre Paul va peut-être nous y aider, lui, dont une de ses missions, était de suivre les communautés qu'il avait fondées et de les exhorter à porter du fruit.

Porter du fruit, c'est aussi ce que nous retrouvons dans la parabole de « la vraie vigne », où Jésus explique comment on y arrive.

Paul, après sa conversion radicale sur le chemin de Damas va mettre autant d'énergie à évangéliser les provinces d'Asie Mineure et du bassin méditerranéen qu'il en avait mis à exterminer les disciples de Jésus.

Des communautés de chrétiens se forment partout où il passe. [...]

Dans notre passage, il développe pour les Corinthiens l'action de l'Esprit qui donne des dons à chacun pour le service du Seigneur. et qui les unit entre eux. Apparemment vivre dans la ville de Corinthe qui, à cette époque, pourrissait sous les vices, ne les aidait pas à se transformer en profondeur, à être unis entre eux et à reconnaître l'action de l'Esprit Saint. [...]

Paul cherche à recentrer cette communauté sur l'Esprit de Dieu, qu'il appelle l'Esprit Saint. **Esprit qui donne à tous un ou des dons pour le service du Seigneur.** [...]

Nous aussi nous avons besoin de l'enseignement de Paul sur les dons spirituels. Car si nous voulons vraiment témoigner que Christ est notre Seigneur et notre Sauveur, il faut que nous cherchions à connaître et à cultiver notre don ou nos dons spirituels et même ce qui, éventuellement, leur fait barrage.

Notre communauté est bien vivante. Elle a déjà beaucoup reçu. En partie grâce à notre pasteur, par son ouverture, sa bonne humeur, sa bienveillance qui ont déteint sur nous. Mais aussi grâce à la fidélité dans la foi des plus anciens d'entre nous, et encore grâce à l'engagement et au dynamisme de notre Conseil presbytéral renouvelé. Ainsi, nous pouvons être vraiment reconnaissants de ne pas souffrir

d'esprit de clan, mais au contraire de travailler dans le respect des uns et des autres et dans une belle fraternité simple et joyeuse.

C'est beau. C'est porteur. Cependant, cela ne peut suffire. Une communauté n'est pas là pour survivre dans une bonne ambiance et se conforter dans sa tradition.

Elle est là pour rencontrer le Christ, louer Dieu, apprendre à en vivre, à en être transformés pour servir nos frères humains là où nous vivons, à la mesure de nos dons et pas seulement spirituels d'ailleurs.



Il faut que chacun dans notre paroisse, dans notre communauté, réfléchisse à son don spirituel. Qu'il le cherche en lui, en priant ! Et qu'il reconnaisse en lui ce qui pourrait y faire obstacle. Car ne nous leurrions pas : la vie spirituelle est aussi un combat. Nous sommes ainsi faits : pleins de bonne volonté mais aussi pleins de réticences.

Si nous allons à la source divine, la grâce de Dieu se déploiera sur nous pour nous aider, pour avancer, pour prendre part à cette vie de témoin du Christ et à y trouver de la joie.

Comme le dit Paul, il y a diverses façons de servir et il n'y a pas de petit don spirituel. Même la fonction la plus petite est une manifestation de l'Esprit.

Que chacun se demande donc avec sincérité : que pourrais-je apporter à cette communauté qui lui manque ?

[...] Dans tous les cas, la vocation d'une communauté chrétienne est de se former à faire rayonner le Christ, d'abord en soi, puis en communauté, puis en dehors du temple.

Écoutez votre cœur et priez : tout ce qui est positif et édifiant vient de Dieu !

La parabole de la « vraie vigne » vient justement nous édifier. [...] La « vraie vigne », c'est d'être cultivée par le grand vigneron qui est notre Dieu. Les églises ou les communautés en sont les rameaux. Pour porter du fruit, il nous faut être attachés solidement à la vigne. C'est-à-dire au Christ.

Et accepter de nous laisser émonder. [...]

Pour conclure, je prie pour que nous soyons tous ici inspirés par l'Esprit de Dieu pour servir cette communauté, et à travers elle, le Seigneur, et à travers le Seigneur, nos frères humains. Pour cela, soyons bien accrochés au Christ.

Amen.

Marie-Thérèse Bulteau

Je vous donnerai ce qui est juste (Marie-Pierre Patonnier, le 15 octobre)

Matthieu 20/1 à 16, les ouvriers dans la vigne

[...] Dans ce texte, Jésus vient une fois de plus, bousculer nos certitudes et interroger notre façon de voir le monde et d'appréhender le Royaume des cieux.

Dans cette histoire, il s'agit d'un homme qui possède une vigne et qui recrute du personnel pour y travailler. Il sort tôt le matin et engage des ouvriers. Avec ceux-ci il conclut un marché : une pièce d'argent pour une journée de travail. C'est sans doute, pour l'époque, une rémunération qui permet au travailleur de vivre correctement. [...]. En tous cas, c'est un contrat qui satisfait les deux parties puisque le texte nous dit « *il se mit d'accord avec eux sur un salaire d'une pièce d'argent pour la journée* ».

Plus tard, le maître de la vigne sort à nouveau pour recruter des ouvriers mais à eux il leur dit « **je vous donnerai ce qui est juste** », de même qu'aux suivants. Pour eux, il n'y a pas de contrat, ils sont obligés de faire confiance au propriétaire de la vigne, car ils ne savent pas ce qu'ils vont recevoir en échange de leur travail. Certainement qu'ils doivent se dire « bon ce ne sera pas une pièce d'argent mais ce sera toujours mieux que rien ».

Dans la logique humaine, ceux qui ont travaillé 12 heures vont recevoir une pièce d'argent, ceux qui ont travaillé 10 heures toucheront un peu moins puis ceux qui ont travaillé 7 heures encore moins et ceux de la dernière heure, très peu. [...] C'est la justice selon les hommes !...



Mais la justice de Dieu est tout autre comme nous le voyons au moment de la paie : les ouvriers de la dernière heure se voient remettre à chacun une pièce d'argent. De même que tous les autres travailleurs.

Les ouvriers qui ont travaillé toute la journée crient à l'injustice, empêtrés dans leur logique du « travailler plus c'est gagner plus ». On les entend se plaindre : « *ces ouvriers engagés en dernier n'ont travaillé qu'une heure et tu les traites comme nous qui avons supporté la fatigue d'une journée entière de travail sous un soleil brûlant !* » Soyons honnêtes, si tel événement se passait de nos jours, nous serions les premiers à nous indigner de leur sort et à leur conseiller de porter l'affaire en justice devant les Prud'hommes, en martelant « Ce n'est pas juste ! »

C'est vrai, après tout, ne nous apprend-on pas que la vie se mérite ? Qu'elle se gagne même ! « Travailler pour gagner

sa vie » : drôle d'expression, vous ne trouvez pas ? Est-ce qu'on n'a pas un peu tendance à penser que si des personnes sont en situation difficile c'est un peu de leur faute, si elles n'ont pas une bonne place, si elles sont au chômage, c'est certainement qu'elles n'ont pas assez travaillé ou pas été sérieuses à l'école. On croit qu'on reçoit la vie en fonction d'un mérite. [...]

Ce maître de la vigne respecte le contrat instauré avec les premiers engagés. Il ne leur fait aucun tort. Ainsi, s'il paie généreusement les travailleurs de la dernière heure, comment lui reprocher sa bonté ? C'est d'ailleurs ce que le vigneron rétorque aux plaintes des ouvriers : « *Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ? Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon ?* ». Dieu donne sans compter. Dieu ne regarde pas nos œuvres pour nous récompenser, ni à quelle heure nous nous sommes mis au travail. Alors que les ouvriers pensent que leur salaire est un dû, Dieu, lui, n'est que don. Avec Lui c'est la gratuité absolue. Dieu donne et il donne en excès ! Jésus va jusqu'à donner sa vie ! [...]

Quelle est la conséquence pour ces ouvriers déçus et orgueilleux ? Quand le maître de la vigne dit « *prends ce qui te revient et va-t'en !* », on comprend que les ouvriers partent. Ils se coupent eux-mêmes de la relation avec les autres et de la relation de bonheur, de vie que Dieu veut leur offrir. On pourrait supposer qu'à la fin de la journée, un repas joyeux et fraternel est organisé pour les travailleurs de la vigne. Ils s'en privent à cause de leur jalousie et de leur colère. On retrouve cela dans la parabole du fils perdu et retrouvé. Par jalousie, le fils aîné se prive du banquet et de la fête qu'organisent son père tout à sa joie d'avoir retrouvé son plus jeune fils. A notre tour, on peut se poser la question : recevons-nous la vie comme un don gratuit ou comme un dû ?

Ma dernière réflexion porte sur la phrase finale : « *les derniers seront premiers et les premiers seront derniers* ». On pourrait se contenter du sens littéral en lien avec la parabole racontée : les derniers embauchés sont les premiers à recevoir leur salaire. Mais je suis allée chercher un sens ailleurs dans les Ecritures. Pas très loin, toujours dans l'évangile de Matthieu, au chapitre 21/28-32, dans la parabole des deux fils. Le premier dit qu'il ne va pas aller travailler et finalement il y va. Le second accepte et n'y va pas. Et Jésus conclut : « *les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu* ». Ainsi ceux qui étaient considérés comme les derniers, sur un plan moral et sociétal, deviennent les premiers dans le royaume de Dieu parce qu'ils ont écouté la Parole et cru en elle.

Pour conclure, chers frères et sœurs, Dieu nous dit : « **Je vous donnerai ce qui est juste** ».

Ayons confiance en Lui, allons à la vigne du Seigneur ! Il veut nous embaucher, Il nous appelle à travailler pour son Royaume. Quel que soit le moment de la journée, quel que soit le moment de notre vie, il nous donnera ce qui nous est nécessaire pour vivre ! Sa justice est bonté, sa justice est grâce, sa justice est amour ! Marie-Pierre Patonnier

Viens partager la Joie de ton maître (B. Bulteau - culte de l'entraide du 19/11)

Matthieu 25, 14 à 30 la remise des talents

Le texte que nous venons de lire a choqué pas mal de croyants. Dieu serait-il injuste et cruel à ce point ? Il ne faut pas rester à ce niveau d'interprétation traditionnelle, ni y voir un manuel d'économie !

Ce texte est situé, au milieu de 3 paraboles avec lesquelles, Jésus voulait faire comprendre ce que pouvait être le Royaume des cieux. Il se trouve juste après la parabole des 10 jeunes filles qui attendent l'époux avec leur lampe à huile. Il précède le texte du jugement dernier où Jésus dit clairement que ceux qui sont bénis par le père ont donné à manger ou accueilli ou vêtu ceux qui en ont besoin. [...]

Au début du texte, Matthieu ne nous dit rien sur ce maître qui s'absente, mais tout le monde comprend dans le contexte qu'il s'agit de Jésus. Il est sur le point de s'en aller, car dès le chapitre suivant, vont commencer de sérieux problèmes à Jérusalem.

On sait simplement, en prenant la traduction littérale grecque, « que le maître **livre** ses biens ». Ce mot « livre » nous indique que ce n'est pas un prêt, mais bien un don. On pourrait même dire une surabondance de dons. Car même la plus petite somme distribuée est déjà importante.

En effet, le **talent** est la plus grande unité de compte grecque : soit une trentaine de kilogrammes d'argent. Soit 6 000 deniers. Or, à l'époque, un denier est le salaire d'une journée. Donc un seul talent correspond à peu près au salaire de 17 années de travail ! Dans le don d'un talent, beaucoup d'exégètes y voient le **symbole du don d'une vie**. Donc la vie nous est donnée et la question est de **savoir ce que nous allons en faire**. La considérons-nous comme un don ou un dû ? C'est là que le comportement des trois serviteurs va nous éclairer.

Le texte ne s'attarde pas sur l'inégalité du nombre de talents. Le maître connaît les capacités de chacun et ne donne que ce que chacun peut gérer ou supporter. Car ce don implique une responsabilité, celle de ne pas le laisser en friche et de l'exploiter pour le bien des autres et de nous-mêmes. Il peut être demandé plus à certains qui ont été gâtés par la vie. Rappelons-nous que nos dons ont été reçus par grâce !

Pour ce qui concerne les deux premiers serviteurs, c'est facile de comprendre le message. « *Aussitôt* », nous dit le texte, ils entreprennent de faire fructifier, on ne sait pas comment ; mais ce qui est sûr c'est qu'ils avaient confiance en leur maître, qu'ils éprouvaient sans doute un attachement, un désir d'être « *de bons serviteurs* ».

C'est d'ailleurs la phrase que va leur dire le maître lorsqu'ils rentrent comptent de leur gestion. Il n'est pas dit que le maître demande des comptes. Dieu n'est pas un contrôleur. On ne sait même pas si les serviteurs redonnent les talents. Ils ont été comme leur maître, à son image, « *créateurs de biens* ». Peu importe le nombre de talents, ils vont tous les deux partager la **même joie de leur maître**. C'est comme ça le royaume !

La situation du troisième serviteur est plus complexe. Il n'a pas reçu sa part comme un don, mais comme un objet dont il a la garde, rien de plus. Il se considère comme un serviteur honnête puisqu'il va restituer le talent, mais il n'est pas créateur à son tour.

Comment se fait-il qu'il ait agi ainsi ? Le texte nous rapporte ses préjugés. Il dit au maître, « *tu es dur et injuste* ». Il a eu peur. Et tout le monde sait que la peur est mauvaise conseillère. **Il croyait savoir qui est son maître**. Des idées fausses qui inhibent, on en retrouve dans d'anciennes théologies, un Dieu pervers, un Dieu de crainte, un Dieu à consoler, un « Dieu obscur » pour reprendre le titre d'un livre.

Le maître lui rappelle qu'il aurait pu et dû faire autrement, qu'il y avait pour lui une porte de sortie en s'adressant à un tiers. En parlant de la banque, il veut nous dire qu'on peut demander de l'aide, même quand on est paralysé par la peur, le désespoir ou le sentiment d'abandon de Dieu. Dans nos vies, nous nous trouvons des deux côtés : nous pouvons tantôt avoir besoin d'aide et nous pouvons aussi aider les autres. **Nous entraider !**

Pour terminer, il faut dire quelques mots de la fin du texte qui peut paraître scandaleuse. Comment comprendre le jugement du maître « *jetez-le dans les ténèbres* » ?

En reprenant les propres phrases du serviteur, le maître montre que c'est lui le serviteur qui est responsable de ce rejet. Ce qui le coupe finalement de la possibilité de vivre dans la joie du maître, c'est la manière dont il le jugeait avec une fausse idée. En s'enfermant, en s'enterrant, pourrait-on dire, comme il l'a fait pour le talent, en ressassant sa rancœur, sa haine n'a cessé d'augmenter et il va souffrir sans arrêt. **La peur et le manque de confiance rompent la relation d'amour et de don initiée par le Seigneur**

Enfin, un dernier mot sur cette phrase qui m'a longtemps intrigué « *Car à tout homme qui a, l'on donnera et il sera dans la surabondance ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a, lui sera retiré.* »

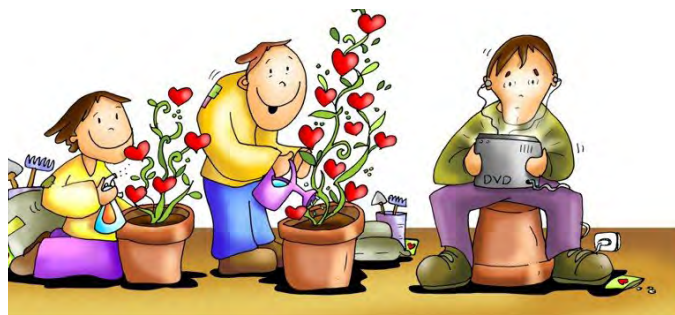
Si on se place sur le plan économique, voilà une belle justification de systèmes injustes. Il paraît que dans les écoles d'économie, on parle de « l'effet Matthieu ».

Ce verset se retrouve mot pour mot quelques chapitres avant, en Matthieu 13, verset 12, à la fin de la parabole du semeur.

Et alors le sens nous paraît évident : si nous sommes une bonne terre, bien enrichie par la Parole, en recevant du grain nous aurons beaucoup plus car tous vont germer. En revanche si nous sommes secs ou rocailleux, nous n'aurons rien de plus et même nous perdrons la semence qu'on nous donnerait. De la même manière, le don du talent n'a servi à rien pour le troisième serviteur.

En résumé, Le Seigneur offre à tous et à toutes au moins un talent. Reconnaissons-le ! Faisons-le grandir et partageons les fruits ! Amen

Bernard Bulteau



Qui est mon prochain ? (Jean-Christophe Lichau, le 26 novembre)

Luc chapitre 10, versets 25 à 37.

La parabole du Bon Samaritain est certainement l'une des plus connues, à tel point que « le bon samaritain » est devenue une expression couramment utilisée en Français pour désigner quelqu'un de bienveillant.

Cette parabole qui n'est relatée que dans l'évangile selon Luc, vient comme réponse à une question qu'un docteur de la loi, donc un érudit chargé d'enseigner la loi juive, pose à Jésus. [...] Il pose cette question à Jésus pour le mettre à l'épreuve, le piéger. [...]

D'ailleurs avec finesse, Jésus le renvoie à cette loi telle qu'elle est exposée en Deutéronome : « *Tu aimeras le seigneur, ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même.* »

Le docteur de la loi lui repose une question qui reste une question essentielle dans toute démarche spirituelle : **Qui est mon prochain ?**

Jésus lui répond par cette parabole qui met en scène plusieurs personnages : les brigands qui agressent un voyageur et le laissent à demi-mort, l'hôtelier à qui il sera confié, mais surtout un sacrificateur, un lévite qui passent leur chemin sans lui porter secours, et un Samaritain qui va, lui, l'aider et le soigner.

Le sacrificateur, donc un prêtre, comme le lévite, qui lui aussi a des fonctions dans l'Eglise, ont une attitude qui peut paraître particulièrement indigne, mais il faut savoir que la Loi juive leur interdit en tant qu'officiants du culte, tout contact avec le sang ou avec un cadavre et donc, ils préfèrent respecter cette loi que porter assistance à un blessé. [...]

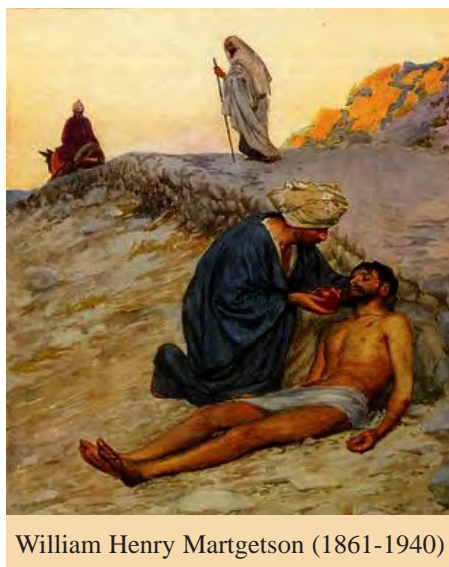
Alors que le Samaritain, lui, va aider le voyageur agressé. Les Samaritains à l'époque étaient vraiment très mal considérés par les juifs, et c'était réciproque. A tel point qu'ils évitaient de rentrer en contact les uns avec les autres. [...]

Les Samaritains sont donc les parias de cette société, rejetés par tous. De nos jours, il pourrait s'agir de Roms ou de migrants en fin de droits, des SDF, de tous ces gens qui peuplent les bidons-villes que l'on voit se développer autour de toutes nos grandes villes. Ou plutôt qu'on ne voit pas, sauf par hasard, vu qu'ils se tiennent éloignés des endroits fréquentés. A tel point qu'on les surnomme les Invisibles.

Cette parabole pose donc évidemment le problème de la pratique religieuse et de l'engagement de chacun. Dans la parabole, le sacrificateur et le lévite sont tous

deux actifs et engagés dans leur Eglise. Ce sont des officiants du culte. [...]. Et pourtant ils n'ont pas le comportement attendu devant quelqu'un dans le besoin, et semblent incapables de la plus élémentaire miséricorde.

[...] Il semblerait donc que ce n'est pas la qualité ou la quantité de la pratique religieuse qui peut amener le salut, mais nos actes, la manière dont on agit tout au long de notre vie.



William Henry Martgetson (1861-1940)

Et pourtant, dans les principes fondateurs du Protestantisme, et ce, depuis Martin Luther, il y a le fait que ce ne sont pas nos actes qui nous sauvent, mais notre foi, ce qui est compris dans l'expression « sola fide », la foi seule. Mais on doit comprendre que si notre foi est sincère, elle se retrouvera dans nos actes. Une pratique religieuse de façade, ne répondant qu'à une certaine pression sociale, [...] n'a aucun sens. Mais un engagement sincère entraînera de gérer sa vie selon sa foi, et se traduira donc dans nos actes.

[...] Je ne suis pas en train de vous dire que la pratique religieuse n'est pas importante, qu'il n'est pas important

de venir au culte et de nous investir dans la vie de l'Eglise, mais juste que si c'est important, voire très important, ce n'est pas l'essentiel. L'épidémie de COVID nous a rappelé la différence entre les mots « important » et « essentiel ». Là, l'Essentiel est une foi sincère et profonde.

On peut même étendre la question de la pertinence de la pratique religieuse plus largement. Personnellement je ne peux affirmer que ma religion soit supérieure ou vaille plus que les autres. Je sais que ses principes me correspondent. En particulier dans la déclaration de Foi de l'Eglise Protestante Unie de France, il est dit que l'Eglise atteste que la vérité dont elle vit la dépasse. Donc on cherche à tendre vers cette vérité, mais on ne peut pas affirmer qu'on détient cette vérité. Souvent on pratique la religion dans laquelle on a été élevé, et qui correspond à une tradition familiale, tout en pouvant garder un esprit critique sur son Eglise et son fonctionnement. J'ai tendance, comme d'autres, à considérer que les religions sont comme des langues différentes qui s'adressent à un même Dieu.

J'ai découvert l'année dernière, lors d'un voyage en Mongolie, un pays bouddhiste. [...]. En Mongolie le bouddhisme qui est fortement mêlé au chamanisme consiste en une pratique religieuse quasiment polythéiste et empreinte de pratiques superstitieuses, d'idolâtrie, de gestuelles strictes répétées sans aucune réflexion. Vraiment l'opposé du protestantisme ! Et pourtant, nous sommes membres de la même Création, nous vivons sur la même terre, buvons

la même eau, respirons le même air. Ces gens adorent donc le même Créateur que nous, même s'ils se le représentent de façon très différente de la nôtre. Et en attendant, les Mongols, dans leurs actes quotidiens, ont un respect du vivant, de la vie dans son ensemble, dont nous autres occidentaux, ferions bien de nous inspirer. De même dans la société mongole, la fraternité n'est pas un vain mot, ils font preuve d'une grande solidarité entre eux, même s'ils ne se connaissent pas.

Cette notion de fraternité entre les hommes nous ramène à la deuxième question du docteur de la loi, celle à laquelle Jésus répond par la parabole : « **Qui est mon prochain ?** ». Cette question reste primordiale pour toute quête spirituelle, surtout pour nous chrétiens, puisque le Christ nous a enseigné l'importance du commandement « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mathieu 22 versets 37 à 39). Mais qui considérer comme son prochain : celui qui fait partie de nos proches, de notre famille, de notre cercle



de connaissances, du même groupe social que nous ?

[...] Faut-il étendre cette notion de prochain à tout autre être humain ? Il est plus facile, plus naturel, d'éprouver de la compassion pour les victimes que pour les bourreaux. L'actualité récente nous le rappelle malheureusement. [...].

Facile de considérer comme son prochain ces pauvres gens qui vivent dans une région dominée par la haine des uns envers les autres, et semblent bien éloigné d'un monde où l'Amour règnerait. Plus difficile de considérer les auteurs de ces violences qui entretiennent ces conflits ancestraux, comme nos prochains. Il est pourtant dit en Mathieu 5 verset 44 : « *mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent.* »

[...] Dans la parabole, on peut noter que tous les personnages sont décrits, ont un qualificatif. Il y a les brigands, le sacrificateur, le lévite, le samaritain et l'hôtelier. Le seul dont on ne sait rien, c'est le voyageur, celui qui se fait agresser. Est-ce un juif ? Ou venant d'un autre peuple ? Quel est son métier ? Pourquoi faisait-il ce voyage ? Il reste totalement anonyme. Cela nous donne déjà une réponse : **n'importe quel autre être humain peut être considéré comme notre prochain.** Cela contraste avec la pensée des religieux juifs de l'époque qui ne considéraient comme proches que les autres juifs, les membres de leur propre religion, de leur propre clan. [...]. Malheureusement, ces pensées communautaristes sont largement encore répandues dans notre société, et ce, dans toutes les différentes communautés. [...]

Quoiqu'il en soit, et selon les sensibilités de chacun, ce commandement d'amour pour son prochain peut paraître comme « pas si simple que ça à suivre ». C'est sûrement à nous d'essayer de nous rapprocher, de nous rendre proches de ceux qui en ont besoin, même s'ils sont différents de nous, soit parce qu'étrangers, ou atteints d'affections physique ou mentale. Peut-être tout simplement blessés par les aléas de la vie. En gardant à notre esprit cette parole de l'épître de Jacques : « *Si quelqu'un sait faire le bien et ne le fait pas, il commet un péché.* »

Amen,

Jean-Christophe Lichau

Situation financière

L'église protestante unie de la Vendée Ouest vous remercie pour vos dons et offrandes 2023.

Vos dons sont indispensables pour remplir notre contribution à la région en ce qui concerne le fonctionnement de notre église et pour que nos temples puissent être un lieu d'accueil fonctionnel lors de nos cultes et des diverses activités qui s'y déroulent.

Il est toutefois à noter la baisse des dons nominatifs de près de 20% ; le volume des offrandes anonymes est maintenu, mais sans compenser ce manque à gagner.

En 2023, nos recettes mensuelles sont en moyenne de 3 347 € au lieu de 3 733 €, les dépenses locales n'ont pas baissé.

Nous pouvons faire mieux et nous sortir de cette situation de déficit permanent. Partageons ces charges les uns les autres, tous vos dons sont utiles quel que soit le montant.

Les dons aux associations culturelles bénéficient d'un avantage fiscal de 75 % jusqu'à 562 € (plafond 2023) et 66% pour le reste.

Vous pouvez adresser vos dons directement en ligne, à notre banque au Crédit Mutuel.

Attention ! Il est important de ne plus envoyer de don sur le compte de la banque postale, celui-ci sera clôturé, en décembre 2023.

Nous avons reçu la subvention Flam en 2023, pour la sonorisation du temple, la subvention a couvert l'achat des matériels et de plus nous avons reçu 1 900 € de dons qui serviront à faire des aménagements et donner la possibilité de transmission en ligne de nos cultes. Merci pour votre générosité. Pour tous renseignements, contacter la trésorière Noro Mandriamanga

Coordonnées bancaires pour vos virements :
IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184

Synode régionale du 17-19 novembre 2023 à Angers

Marie-Pierre et moi-même avons représenté la paroisse au synode régional qui s'est tenu du 17 au 19 novembre à Angers. C'est un moment toujours agréable de rencontrer et d'échanger avec les représentants des autres paroisses de la région Ouest, mais aussi un moment très studieux. Pour exemple, le samedi, le synode commence à 8h30 pour finir à 22h15. Le lieu où s'est tenu le synode, l'Hostellerie du Bon Pasteur à Angers, est magnifique et facilite le travail.

Lors du synode, on travaille sur le rapport du Conseil Régional qui reprend la vie des 40 paroisses et des consistoires de notre grande région qui comprend la Bretagne, les Pays de la Loire, le Poitou-Charentes et le Centre Val de Loire. Tout y est évoqué, mouvements des pasteurs, projets immobiliers, action missionnaire...

On parle également des différentes équipes régionales (immobilier, catéchèse...), mais aussi des associations associées : ACAT, Entraide Protestante, aumônerie, mouvement d'action rurale....

On participe à l'Assemblée Générale du Protestant de l'Ouest, organe de communication de la Région.

On étudie également et on vote le rapport du trésorier régional. Ce n'est pas le moment le plus drôle, mais Christian Lacroix a toujours le sourire, même quand il présente les comptes, ce qui est particulièrement agréable.

Enfin et surtout, on travaille sur le sujet synodal qui était cette année : **Mission de l'Église et ministères**.

Vous vous souvenez sûrement (?) que nous avons organisé des réunions sur ce sujet il y a 2 ans. Nous avons synthétisé le résultat de ces réunions et renvoyé le rapport au Conseil Régional qui, en retour, nous a retourné des propositions qui ont été étudiées en Conseil Presbytéral. Tous les CP ont ensuite fait remonter leurs réflexions au niveau régional qui élabore une proposition de résolution que le Synode Régional étudie. Le Synode exprime son avis et ira le présenter, ainsi que les autres régions de France, lors du Synode National qui aura lieu en mai 2024.

Vous constatez que le système presbytéro-synodal qui régit notre Eglise est lent, comme tout système démocratique, mais présente l'énorme avantage de prendre en compte l'opinion de chacun, ce qui est à mes yeux particulièrement important.

J'ai dû résumer pour les besoins de l'article, mais vous pouvez accéder au cahier post-synodal complet sur internet : <https://region-ouest.epudf.org/actualites/actualite-regionale/synode-regional-de-la-region-ouest-2023/et-meme-demander-une-version-papier>. En revanche je vous livre intégralement l'avis du synode sur le sujet de cette année.

Jean-Christophe Lichau



Le Synode régional de l'Église protestante unie Région Ouest, réuni à Angers du 17 au 19 novembre 2023, exprime son avis sur le sujet synodal Mission de l'Église et ministères.

1. La mission est l'affaire de tous.

L'élan missionnaire que nous voulons vivre aujourd'hui au sein de l'Église protestante unie ne peut s'affranchir d'un changement décisif, quels que soient les outils, commissions et déclarations que l'on puisse créer sur le plan de l'Union : la mission rayonne avant tout à partir de la vie communautaire locale.

Ce changement nécessaire concerne aussi la représentation du pasteur et de son rôle, car bien souvent le pasteur est vu comme celui qui va inventer et mettre en œuvre de nouvelles activités. Or, comme de nombreux retours des Églises locales l'ont souligné, la dynamique d'évangélisation suppose des témoins cultivant une vie personnelle engagée dans l'Évangile de Jésus-Christ, qui soient eux-mêmes responsables du champ missionnaire. Tous sont appelés à porter la mission.

Le développement de nouvelles formes de vie d'Église tournées vers la mission n'est donc pas uniquement affaire de technique et d'organisation ; il ne peut être fécond sans prendre soin en profondeur, déployer et renouveler la vie spirituelle des personnes et des communautés.

Les propositions d'évolution structurelle évoquées dans le document préparatoire ont suscité un certain scepticisme, voire un rejet, à cause du risque d'éloignement des réalités locales.

L'articulation du ministère collégial du conseil presbytéral, du ministère pastoral de l'Union et de nouveaux ministères particuliers doit donc être pensée dans ces perspectives, en particulier au vu de l'évolution des profils des membres d'Église, non plus essentiellement issus de « lignées » protestantes, mais de plus en plus diversifiés (catholiques tour-

nés vers le protestantisme, recommandants, découvreurs sans aucun bagage de connaissance du christianisme, etc.)

Pour permettre à chacune et chacun d'entrer dans cette dynamique de témoignage, l'Église est appelée à élaborer un dispositif de formation qui réponde à ces enjeux.

2. Accompagner les communautés dans leurs projets missionnaires

Pour permettre aux Conseils presbytéraux de définir des projets missionnaires adaptés à leur contexte, le synode régional et le conseil régional accueillent une vision, donnent des orientations, apportent des ressources et proposent des formations.

Les conseils presbytéraux et les équipes de pilotage qu'ils mandatent sont accom-

pagnés et formés pour conduire les projets. Ces formations incluent des évaluations régulières qui permettent des ajustements du projet. Elles aident les équipes à définir et à articuler le ou les ministères nécessaires au projet.

3. Création d'un ministère de développeur missionnaire

Le synode propose la création d'un ministère de développeur missionnaire qui peut être habité de deux façons :

a/ par un pasteur (master en théologie) appelé pour le projet missionnaire. Il est formé en alternance pour la spécialisation « mission ».

Deux questions :

- Faut-il créer une filière de formation missionnaire chargée de cette formation spécifique, et peut-être par ailleurs d'autres aspects pratiques du ministère pastoral ?
- Faut-il que ce pasteur entre en dialogue avec la Commission des Ministères comme lors d'un changement de ministère (ici spécialisation) ?

b/ par une personne appelée et nommée par le conseil régional. Elle est formée en alternance en suivant une certification théologique (un an) et la spécialisation mission (voir plus haut). Cette personne est accompagnée par un pasteur, au moins pendant sa formation.

Une question : le certificat de théologie peut-il être assuré ou validé par l'Institut Protestant de Théologie ?

4. Des formations transversales

Le synode propose la création de postes de chargés de mission / consultants techniques (communication, organisation événementielle, responsable musical, etc.) qui sont des ministères régionaux au service d'une ou de plusieurs Églises locales. Ces ministères participent pleinement à la dynamique missionnaire.

Pour ces chargés de mission, la recommandation est de suivre le certificat de théologie en alternance (voir plus haut).

5. Des lignes directrices pour la formation en Église

- Pour toute personne appelée à un ministère, l'accompagner avec une formation incluant des bilans réguliers.
- Encourager les conseils presbytéraux à identifier les différents parcours d'approche/d'entrée dans l'Église, et à penser à des propositions de formation pour chacun.
- Repérer les charismes et les besoins de formation en aidant les personnes à exprimer leurs attentes.
- Parce que nos ressources sont limitées, accepter parfois d'arrêter certaines choses pour en mettre d'autres en route, parce qu'elles correspondent aux besoins du moment.
- Privilégier la proximité locale pour favoriser l'intégration et la mutualisation.
- Ne pas séparer théologie, vie spirituelle et prière, et intégrer la convivialité fraternelle. Développer des formations de formateurs.

Quelques événements dans notre paroisse

Dimanche 17 septembre, nous avons fêté, comme il se doit, les années pastorales de Jacques Hostetter au service de notre communauté.

Comme à l'accoutumé, nous nous retrouvons d'abord dans le temple de Sainte Hermine puis nous nous dirigeons ensuite à Salidieu, chez Henriette Pilastre qui nous accueille depuis de longues années, toujours aussi chaleureusement. Nous l'en remercions vivement.

Nous avons pris possession du parc pour installer tréteaux, planches et chaises à l'ombre du grand platane, et l'incontournable table de l'apéritif. Après quelques grignotages salés et un verre (ou deux !...) de punch ou de sangria, concoctés par Maryse, nous nous installons autour de la grande table fraternelle pour entonner en chœur « *Pour ce repas, pour toute joie, nous te louons Seigneur !* » avant de nous régaler de l'entrée : pâté de chevreuil fait maison et salade verte.

Nathalie et Jean-Christophe Lichau s'affairent en cuisine pour préparer le plat de résistance.

Le repas reprend et nous savourons les pâtes fraîches au thon, crème et curry. Puis vient le moment du dessert, je devrais dire plutôt, des desserts, car c'est un florilège de douceurs sucrées aussi délicieuses les unes que les autres qui s'étale sur la table de service.



A la fin du repas se succèdent les témoignages de reconnaissance et d'affection : avec émotion, Chantal Guérin lit les poèmes qu'elle a écrits pour Jacques et Françoise. Christian Moreau raconte avec humour des anecdotes vécues en compagnie de Jacques au cours de ces dernières années, et avant qu'il soit le pasteur de notre Eglise. Bé-cassine fait son entrée en scène,

lasse d'attendre son chauffeur qui ne venait pas ! Elle déplore que son pasteur ne puisse plus « lever le coude » depuis sa chute lors d'un match de volley-ball improvisé pendant une pause au synode ! Et elle conclut en espérant que ce sera une femme qui occupera le prochain poste pastoral ! La chorale improvisée entonne la chanson écrite et dédiée à Jacques et Françoise, sur l'air de « Le parapluie » de Georges Brassens, puis toute l'assemblée la reprend en chœur !...

L'après-midi s'étire doucement et c'est le moment pour Jacques de déballer les cadeaux offerts par la communauté. Et la liste est longue : le tableau peint par Nathalie Dupont, Un stylo plume qui lui permettra de rédiger des dédicaces s'il décide d'écrire un livre ! Des livres, des romans policiers, de quoi passer de longues heures d'hiver devant le poêle à bois ! Un coffret Smartbox, une lampe moderne et stylée, des chocolats français... et non belges ! Mais tout de même de celui qui a reçu le titre de meilleur artisan chocolatier du monde, V. Vallée !

C'est avec une vive émotion que Jacques remercie les membres de la communauté, ainsi que Françoise, son épouse, qui l'a toujours soutenu et sans qui il n'aurait pas pu exercer sa fonction. Il nous fait part du fort attachement à notre Eglise et promet que ce n'est qu'un au-revoir !

Mireille Missler clôt l'après-midi en apportant son témoignage et en confirmant qu'ils vont rester en Vendée avec leur fils.

C'était une après-midi à Salidieu, une après-midi conviviale et fraternelle comme il y en a eu tant... mais un peu différente car elle était teintée d'une émotion toute particulière pour le départ à la retraite de notre pasteur Jacques Hostetter. Installés dans leur maison de l'Aiguillon sur Vie, Jacques et Françoise vont peut-être demander la nationalité vendéenne !... Qui sait ? En tous cas une chose est sûre, c'est qu'on va les revoir ! Et ça c'est une bonne nouvelle !

Il y a 7 ans, ils ont débarqué
Pour intégrer la
communauté
Et la guider, chemin faisant.
Jacques et Françoise avaient
plein d'idées
Et des projets, c'est
motivant
Allez, Allez ! Et pour
commencer
Voici des chaises, adieu les
bancs !

Refrain

*Un petit coin de Belgique
Contre un coin de Vendée
Là c'est sûr, ils vont
s'installer !
Une petit coin de paradis
Plus besoin de parapluie
Ils ne perdent pas au
change, par di !*

Jacques court partout sur le
territoire
Les Sables, La Roche, l'Ile
d'Yeu, Noirmoutier
Ecrire, conduire... du matin
au soir
Les événements organiser.
Visite et culte, c'est tant à voir
Baptême, mariage, tant à fêter
Lors des agapes, manger et
boire.
Ca fait partie de l'amitié.

Refrain

A l'Aiguillon, Françoise
s'active
Pour terminer la belle maison
Car à présent c'est là qu'ils
vivent
Toute l'année, chaque saison
Pour accueillir toute la
famille
Et les amis à l'occasion
Et maintenant c'est pour la vie
Qu'ils vivent heureux à
l'Aiguillon. **Refrain**



Le dimanche suivant, le 24 septembre, Félicien Vittu (à gauche sur la photo) a confirmé sa foi en Christ devant l'assemblée réunie pour cette occasion. C'était à peine 6 mois après être entré dans le temple de La Roche sur Yon pour le culte des semailles !... Sans doute le signe qu'une graine germe au bon moment, celui choisi par Dieu. Pour ce moment spirituel chargé d'émotion, il avait sélectionné deux extraits bibliques :
Tout d'abord dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 3, les versets 1 à 12 où Jean-Baptiste proclame : « Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. »
L'autre extrait est le récit de la Pentecôte dans le livre des Actes des apôtres au chapitre 2 les versets 1 à 4 « et ils

furent tous remplis du Saint-Esprit. »
Félicien a aussi exprimé sa reconnaissance envers notre communauté qui l'a accueilli, sa communauté à présent. Morceaux choisis:
« *Merci à vous de m'accepter de nouveau dans cette communauté du cœur de Jésus-Christ.*
Merci à vous de me faire avancer sur mon chemin.
Merci encore pour l'amour que vous me donnez à chaque parole. » [...] *J'aimerais faire de ma vie, à partir de ce jour, un renouveau de ma foi, de ma volonté de me diriger encore plus vers ce Dieu, Celui d'Abraham, Celui d'Isaac, Celui de Jacob, et bien entendu celui de notre ami et Seigneur Jésus de Nazareth, vers notre Dieu à tous. »*
Pour ma part, je suis heureuse d'être la marraine de Félicien, à qui j'ai lu le poème ci-contre avec émotion.
Marie-Pierre Patonnier

Au culte des semailles, Dieu a guidé tes pas.
Il t'a fait un clin d'œil, elle était déjà là,
Plantée au fond du cœur la graine de ta foi.

Arrosée d'amitié, de grâce et de confiance,
Il n'en fallait pas plus pour que naisse l'alliance
De deux vies écorchées, deux destins qui avancent.

Le Seigneur nous inonde d'un amour qui relève,
Guérit, libère et sauve, et jamais ne s'achève.
Il nous donne sa paix, à chaque instant sans trêve.

En toi dès ta naissance, Dieu a fait sa demeure
Jusque dans ton prénom, promesse de bonheur.
Chemine en sa présence, Il te dit « n'aie pas peur » !

Choisis de Le servir, comble son espérance,
Avec simplicité, sans fard ni révérence,
En toute vérité et comme une évidence.

Sur toi son Esprit veille, gardien et sentinelle.
Depuis toujours Dieu donne sa Parole éternelle.
Ici et maintenant, tout s'accomplit en elle.

En ce jour solennel où tu parles de toi,
A mon tour je te dis que je veux être là
Pour consoler tes peines et partager tes joies.

DÉCEMBRE 2023 – JANVIER – FÉVRIER 2024

DECEMBRE 2023			JANVIER 2024			FEBVRIER 2024		
VE	1		LU	1		JE	1	
SA	2	Marché de Noël 10h-18h30	MA	2		VE	2	
DI	3	Culte 10h30 La Roche/ Yon – M.-C. Chauffeteau Marché de Noël 15h-18h	ME	3	Conseil Presbytéral à 19h	SA	3	Culte à Noirmoutier 15h J. Hostteter
LU	4		JE	4		DI	4	Culte 10h30 La Roche/ Yon
MA	5		VE	5		LU	5	
ME	6	Marché de Noël 14h-18h Conseil prebytéral 19h	SA	6	Culte à Noirmoutier 15h J. Hostteter	MA	6	
JE	7		DI	7	Épiphanie Culte 10h30 La Roche/Y	ME	7	
VE	8		LU	8		JE	8	
SA	9	Marché de Noël 10h-18h30	MA	9		VE	9	
DI	10	Culte 10h30 aux Sables d'Olonne – C. Moreau Culte 10h30 La Roche sur Yon (Vieillessement et Foi – C. Guérin) Marché de Noël 15h-18h	ME	10		SA	10	
LU	11		JE	11		DI	11	Culte 10h30 aux Sables d'Olonne. Culte 10h30 à La Roche Yon
MA	12		VE	12		LU	12	
ME	13	Marché de Noël 14h-18h	SA	13		MA	13	
JE	14	Etude biblique à la Roche/Yon à 15 h	DI	14	Culte 10h30 La Roche sur Yon – M.-C. Chauffeteau (Ste Cène) Culte 10h30 Les Sables d'Olonne – J. Hostteter	ME	14	Conseil Presbytéral à 19h
VE	15		LU	15		JE	15	Etude biblique La Roche sur Yon à 15h
SA	16	Culte à Noirmoutier 15h J. Hostteter	MA	16		VE	16	
DI	17	Culte familial de Noël à 15h à La Roche/Yon	ME	17		SA	17	
LU	18		JE	18	Etude biblique aux Sables à 15h Prière œcuménique à 20h au temple de la Roche sur Yon	DI	18	Culte 10h30 La Roche sur Yon
MA	19		VE	19		LU	19	
ME	20		SA	20		MA	20	
JE	21	Veillée de Noël. Chants et textes. Temple la R/Y 19h	DI	21	Culte 10h30 La Roche/Y ACAT semaine de l'Unité M et M-L Laurent	ME	21	
VE	22		Lu	22		JE	22	
SA	23		MA	23		VE	23	Groupe de maison séniors la R/Y à 15h
DI	24	Pas de culte	ME	24		SA	24	
Lu	25	Culte de Noël à 10h30 à la R/Yon J. Hostteter	JE	25		DI	25	Culte 10h30 aux Sables d'Olonne
MA	26		VE	26	Groupe de maison séniors la Roche/Yon à 15h	LU	26	
ME	27		SA	27		MA	27	
JE	28		DI	28	Culte 10h30 aux Sables d'Olonne / B. Bulteau	ME	28	
VE	29		LU	29		JE	29	
SA	30		MA	30				
DI	31	Pas de culte	ME	31	Temple de la Roche à 18h30. Commémoration de la rafle des Juifs de Vendée en 1944			

Renseignements : Marie-Pierre Patonnier, présidente de l'Église Protestante Unie de Vendée Ouest. (Voir coordonnées en dernière page)

Le 17 mars Assemblée Générale de l'association culturelle, suivie de celle de l'Entraide

Un enfant nous est né

Comment ne pas se réjouir à cette nouvelle ? Tous se précipitent sur le lieu de naissance pour donner un cadeau à l'enfant, féliciter les parents. « Qu'il est beau ! » semble être de rigueur. Sous Louis XIV on le disait « Bien membré » (Cela avait un rapport au sexe naturellement.) Personne, à ce moment-là, ne pense à ce que deviendra le petit. Atteindra-t-il l'âge adulte ? Deviendra-t-il de la chair à canon ? Alors qu'il n'a pas prononcé une parole, ses propos seront-ils banals ou sera-t-il génial comme Einstein ? À moins qu'il ne devienne un rabbin célèbre ? Et pourquoi pas le Messie !

Nous ne parlons pas, ici, de la santé de la mère. Nous avons oublié ce détail, pourtant, il n'y a pas si longtemps, il n'était pas rare de voir des femmes mourir au moment de l'accouchement. À l'époque, les médecins privilégiaient l'enfant à la mère, systématiquement. Du temps de Jésus, les mères ne pouvaient rejoindre la communauté religieuse (entrer dans la synagogue) que lorsqu'elles avaient leur retour de couches parce qu'elles approchaient de trop près la contrée de la mort. Elles avaient, peut-être, vu Dieu. Heureusement, et cela malgré le manque déplorable de confort et d'hygiène (une bergerie n'est pas un lieu à recommander pour accoucher) et l'absence de matrones (dans la Bible). Marie pouvait désormais élever son enfant.

Quant au père terrestre, Joseph, il n'en est même pas question. C'est pour cette raison, sans doute, que pendant des siècles, tant de pères se sont sentis si étrangers pendant la grossesse de leur épouse. Au moment de l'accouchement, s'apercevant de leur complète inutilité, ils disparaissaient tout simplement. Et que dire de ceux qui refusent de fonder une famille dès qu'ils apprennent la future naissance ? Votre Bécassine ne comprend pas l'Église qui a une telle adoration pour Marie tout en ayant rejeté tant de femmes. La foi chrétienne (pour ne pas dire les églises, les temples, les synagogues) a-t-elle rejeté les femmes sans mari officiel ou est-ce les êtres humains, par peur du péché ? Pourtant, sans l'acceptation de Joseph de prendre Marie sous son aile protectrice, Marie aurait pu être de celles-ci. Rien que pour cette raison on peut remercier Joseph.

Joseph et Marie sont en déplacement, c'est, sans doute, pourquoi ils se retrouvent seuls au moment de la naissance de Jésus. Mais pas pour longtemps, car, par un faire-part de l'époque, un envoyé du ciel (étoile ou ange) des mages (lettrés et étrangers) et des bergers (ignorants et méprisés de tous, autochtones et de même religion) vont venir pour adorer l'enfant qui vient de naître. Jésus n'avait pas encore dit une parole, pas même un ...« areu » qu'il est célébré comme le fils de Dieu. Il ne lui reste plus qu'à grandir sous l'éducation de sa mère, Marie et de son père terrestre, Joseph. Tout le monde sait, grâce à la Bible, ce que Jésus va apporter aux juifs, d'abord, puis aux païens dont nous faisons partie.

« Aimez- vous les uns les autres. » me semble un bon

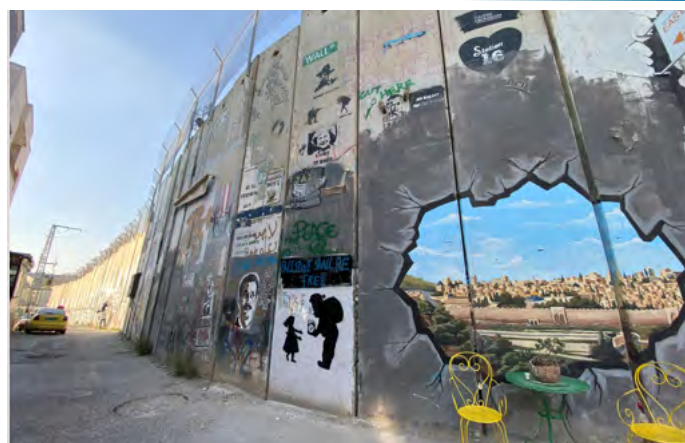
résumé de son enseignement. Si dans le monde actuel, tous les hommes s'aimaient et se respectaient en tant qu'êtres ayant les mêmes aïeux, déjà, ce serait le paradis. Personne pour se faire la guerre. Tout le monde accepterait l'autre avec ses différences. Ne sommes-nous pas dans le même bateau ?

En ces temps, très particuliers, où nous allons fêter l'anniversaire de la naissance de Jésus, c'est, peut-être, le moment de se souvenir de cette bergerie que beaucoup aimeraient avoir comme toit (*), de cette crèche où des parents aimeraient poser leurs enfants, de cette paix que tous aimeraient saisir.

« Un enfant nous est né » devrait rester un événement heureux dans toutes les familles, même, même si l'enfant n'est pas beau, même si toutes les circonstances ne sont pas au beau fixe, même si on ne se prénomme pas Marie.

Réjouissons-nous « un enfant nous est né. »

Bécassine
Décembre 2023



Mur de séparation autour de Bethléem

©diaporama JMP 2024



Photo prise à Paris par Simon Bernstein le 30/08/2023

(*) "En France, un nombre croissant d'enfants dorment dans la rue, selon l'Unicef France dans un rapport annuel qui montre que près de 2 000 enfants dormaient dans la rue à la rentrée de cette année scolaire, soit une augmentation de près de 20% par rapport à l'année dernière.

Semaine œcuménique du 18 au 25 janvier 2024

Ce sont les chrétiens du Burkina Faso qui ont choisi le thème de la prochaine Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier 2024. Luc 10, 27

« Les chrétiens sont appelés à agir comme le Christ en aimant comme le Bon Samaritain, en montrant de la pitié et de la compassion pour ceux qui sont dans le besoin quelle que soit leur identité religieuse, ethnique ou sociale. Ce qui doit nous inciter à venir en aide aux autres, ce n'est pas l'identité commune, mais l'amour de notre «prochain». Toutefois, la vision de l'amour de notre prochain que Jésus nous présente est battue en brèche dans le monde d'aujourd'hui. Guerres dans beaucoup de régions, déséquilibres dans les relations internationales et inégalités causées par les ajustements structurels imposés

par les puissances occidentales ou par d'autres agents extérieurs inhibent notre capacité d'aimer comme le

Christ. C'est en apprenant à s'aimer les uns les autres au-delà de leurs différences que les chrétiens peuvent devenir des "prochains", comme le Samaritain de l'Évangile ». (cahier de préparation #UnitéDesChrétiens)

CATHOLIQUES, PROTESTANTS, ORTHODOXES RÉUNIS



Jeudi 18 janvier 2024, prière œcuménique au temple de la Roche-sur-Yon à 20h.

Préparation, abbé Guy Boudaud et Bernard Bulteau

Dimanche 21 janvier 2024, culte à la Roche sur Yon animé par Marc et Marie-Lise Laurent de l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture). Cette association œcuménique organise chaque année des célébrations, lors de la semaine de l'unité, et aux dates des journées internationales contre la peine de mort et pour l'abolition de la torture.

Groupe de lecture de Noirmoutier

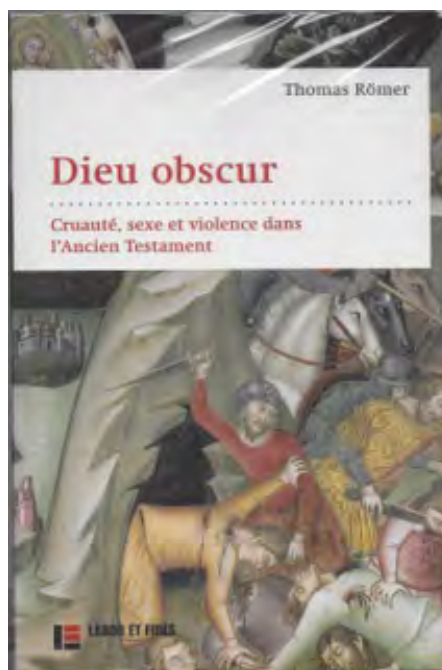
Dieu Obscur

Un livre de Thomas Römer

Le groupe de maison de Noirmoutier s'est réuni le 24 septembre pour parler de ce livre sur la base d'une présentation faite par Paul-Hubert des Mesnards.

Le Dieu de l'Ancien Testament peut choquer les lecteurs de la Bible : il noie sa création sous le déluge, il exige d'Abraham qu'il sacrifie son fils, il élimine les premiers-nés des Égyptiens la nuit précédant l'exode ou supprime impitoyablement les Israélites qui s'étaient adonnés au culte du veau d'or. Au cours des siècles, nombre de chrétiens ou philosophes ont rejeté tout ou partie de l'Ancien Testament à cause de ces traits divins qui ne concordent

pas, loin de là, avec certaines images du Dieu bon et doux du Nouveau Testament. Alors, peut-on aujourd'hui croire ou (re)croire à un Dieu macho, cruel, despotique ou même purificateur ethnique ? Thomas Römer propose de relire les passages litigieux à la lumière des dernières recherches en Ancien Testament. Pour l'auteur, les traits à première vue rébarbatifs que Dieu arbore ici et là veulent préserver la foi de tout ronron dogmatique en lui instillant les visions



inattendues d'un Dieu en prise avec la vie réelle de l'humanité.

Cet ouvrage est une réédition largement revue et augmentée de l'ancienne version parue 1996. Il accueille un nouveau chapitre sur le Dieu moralisateur et l'homme pécheur. Thomas Römer, né en 1955, est professeur au Collège de France depuis 2009. Il enseigne l'Ancien Testament à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne. Dernier livre paru chez Labor et Fides, « La première histoire d'Israël. L'Ecole deutéronomiste à l'œuvre », 2007. Il a également publié « Moïse "lui que Yahvé a connu face à face" », Gallimard (Découvertes), 2002.

Le résumé du livre par Paul-Hubert est disponible en format pdf sur le site internet de la paroisse, ou imprimé en le demandant à Liz Muller (06 36 88 87 00)

<https://vendee-ouest.epudf.org/wp-content/uploads/sites/119/2023/09/DIEU-OBSCUR.pdf>

<https://leprotestantdelouest.presseregionaleprotestante.info/article/en-chemin-vers-la-librairie-7825>

Groupe de lecture de la Roche sur Yon

« La librairie de la place aux Herbes ».

Eric de Kermel. Préface d'Erik Orsenna, qui écrit. « *Qu'est-ce qu'une librairie ? Bien plus, bien autre chose qu'une série d'étagères ou se morfondent des ouvrages. C'est un lieu, un lieu de lumière et de chaleur. Un lieu de partage et de confidences, une géographie de fraternités.* »

Un jour, une professeure de Lettres parisienne - Nathalie - n'en peut plus de la grande ville. Elle aspire à une vie plus simple, plus humaine. Son mari dirige un cabinet d'architectes mais adapterait très bien sa vie professionnelle à une implantation en province. Les enfants ont quitté le nid ?

Une opportunité : Une librairie se trouve être à vendre au coin de la place aux Herbes, à Uzès, ville et région leur étant bien connues par des séjours de vacances. Et voilà, une nouvelle vie commence. Au fil du livre, la librairie parle.

Chaque jeudi matin, à la livraison des livres envoyés par



les éditeurs, elle vit un grand moment de « jubilation » dans le déballage de livres connus et inconnus.

En 10 chapitres, elle présente 10 lecteurs. Tous aussi différents les uns des autres et avec qui elle établit une relation très personnelle, qui est occasion de réflexion philosophique, méditative, sur la vie, le monde, l'humanité, et aussi parfois occasion d'implication dans une relation d'aide.

En filigrane, courent également dans tout le livre, la vie de la petite ville, de ses habitants, sa vie familiale et son propre vécu dans cette nouvelle vie si riche de rencontres.

Sept pages à la fin du livre, listent les livres achetés par chacun de ses clients cités. Ce qui peut donner de bonnes idées de lecture ou de cadeaux.

Chantal Guérin.

Rouge Brésil de Jean-Christophe Rufin, (prix Goncourt 2001). Au XVI^{ème} siècle, le roi de France envoie au Brésil des expéditions pour concurrencer les Portugais qui s'y sont implantés. Nous suivons deux enfants, Just et Colombe, embarqués de force sur un de ces navires pour servir d'interprètes avec les Indiens. Très belle écriture pour décrire les interrogations, les sentiments et les choix des personnages, ainsi bien sûr que les paysages. Ce roman historique questionne notre regard sur l'autre si différent ou moins différent, la guerre, la place de la femme, les religions, l'écologie et l'amour de la nature...

Rouge Brésil de Jean Christophe Rufin est un livre très vivant et agréable. Il m'a réconciliée avec les prix Goncourt

Anne Pépin

« Seule la mer s'en souviendra »

Roman d'Isabelle Autissier. Livre de poche.

En bonne navigatrice et romancière, Isabelle Autissier nous fait vivre une course en solitaire un peu particulière, celle de Peter March, bon père de famille et amateur de défis.

A la première avarie rencontrée au cours de la course, le manque de préparation, le désir de ne pas trahir l'image de lui-même construite auprès de son entourage vont amener Peter March à inventer une course irréaliste à base de fausses déclarations sur sa position...

Le récit entrelace de manière agréable le journal de bord de Peter March et le propre journal que sa fille Eva écrivait au moment des faits.

J'ai beaucoup aimé ce roman : de très belles pages sur la confrontation à l'océan et la solitude. Et par l'intermédiaire des différents personnages, sont abordées des questions essentielles sur la manière dont on vit nos relations aux autres et à nous-mêmes...

Marie José Degrelle

Les rencontres du groupe de lecture de la Roche se ont lieu le deuxième jeudi du mois de 15h à 17h

Soudain. Tout soudain.

Déferlement de haine.

Brutalité. Cruauté.

Cris hurlement.

Déluge de feu.

Fumées épaisses, noires, si noires.

Destruction. Chaos. Sang versé.

La mort partout.

Où est l'humain ? N'en reste-t-il rien ?

Pas même quelques gouttes ?

Juste quelques gouttes ?

Mon Dieu, mon Dieu...

Silence abyssal dans le vide des cœurs.

Ténèbres.

Ma longue plainte serait-elle prière ?

Une voix, un silence subtil. (*)

Présence dans le cœur de ceux qui cherchent

À remettre de l'humain dans l'inhumain.

Dans le péril : abnégation, don de leur vie.

Déjà. Dans d'autres temps.

Ceux-là ont été appelés :

« Justes parmi les nations ».

Chantal Guérin. Octobre 2023.

(*) *1 Rois, chapitre 9, verset 12.*



Journée Mondiale de Prière le 1er mars 2024

La Journée Mondiale de Prière qui a lieu tous les ans le premier vendredi de mars est préparée cette année par les femmes chrétiennes de Palestine. Etant donnée la situation actuelle dans cette région, cette célébration va prendre un caractère très particulier et c'est avec beaucoup d'intérêt et d'émotion que nous écouterons ces femmes parler de « leur pays (?) » et prierons avec et pour elles.

Le lieu n'est pas encore fixé pour la Roche sur Yon. Nous vous informerons lors des cultes de février, car il est probable que le prochain bulletin ne sera pas encore paru.

Le thème choisi cette année est « un lien d'amour pour la paix » Ephésiens 4, 1-7.

L'œuvre d'art : trois femmes palestiniennes priant ensemble dans la nature, dans un endroit paisible.

Les oliviers et les branches d'olivier sont un signe de vie éternelle et abondante, car ils peuvent vivre pendant des milliers d'années.



Les racines dorées soulignent le fait que les Palestiniens existeront toujours et qu'ils résisteront toujours pour leurs droits et leur liberté.

Les fleurs de coquelicot rappellent aux Palestiniens les êtres chers qui ont donné leur vie pour leur pays.

Sont également présentés des vêtements traditionnels des Palestiniennes comme le "tatreez" (broderie), le "thobe" (robe) ou le foulard blanc.

Les clés sont le symbole de l'espoir de rentrer en Palestine. Où qu'ils soient dans le monde, les Palestiniens portent toujours sur eux les clés de la maison dont ils ont été chassés. Ils les transmettent à leurs enfants pour que ceux-ci ne perdent jamais espoir.

L'artiste : Halima Aziz (née en 1999 à Hagen, Allemagne) est une artiste plasticienne palestinienne passionnée et une étudiante en design basée en Allemagne.

Sa mère est originaire de Tulkarm et son père de Gaza. Elle a passé son enfance en Palestine.

Activités culturelles

En raison du succès de la première séance et à la demande des personnes qui n'ont pu venir, Aline Gross-Batitot va donner, **le 16 décembre à 18h30**, une deuxième représentation de la lecture des lettres des soldats alsaciens enrôlés "malgré eux". (Voir bulletin précédent). Ils étaient pour la plupart protestants et de Brumath.

La dernière semaine de février, pendant les vacances, exposition de photos, tableaux et poèmes avec des ateliers d'écriture et un concert "Africa Taga" autour de Francis Lempérière et de Marie-Frédérique Rabiller. Ce sont des habitués qui viennent de sortir un recueil de poèmes illustrés.

80^{ème} anniversaire de la rafle du 31 janvier 1944 en Vendée

L'association AJCV (Amitié Judéo-Chrétienne) organise une commémoration de l'arrestation d'une quarantaine de Juifs présents en Vendée. Ils ont d'abord été parqués pendant 2 nuits dans la salle paroissiale catholique de la rue Hoche. Ils ont ensuite été transportés à Drancy. La plupart ont été déportés à Auschwitz où ils ont été assassinés le 10 février. Seul, Moïse Akriche a survécu.

Cette commémoration commencera à 17h sur les lieux où ils ont été parqués (rue Hoche) et se terminera au temple de la rue Chanzy à 18h30, avec une "lecture mise en scène" par 6 acteurs de la troupe de théâtre "l'Ecarquille".

Ce sera l'occasion de rappeler le contexte et les divers comportements

des gens à l'époque. Par exemple, l'attitude des gendarmes : aux Herbiers, ils n'ont pas voulu arrêter une fille de 11 ans contrairement à leurs collègues qui, à Mouchamps, n'ont pas hésité à arrêter une fillette de 7 ans. Les médecins de l'hôpital ont essayé d'en protéger. Des camarades de classe sont venues leur apporter des gâteaux vitaminés. Il y aura aussi le témoignage poignant et héroïque du survivant d'Auschwitz et la rocambolesque mise en scène d'Odette Revzin qui est restée à Drancy puis libérée

2^{ème} séance au temple des Sables le dimanche 4 février à 16h.

3^{ème} séance au temple de la Roche, le samedi 10 février à 18h30



A Gauche : **Claire et Tamar Sabah**, collégiennes à Piobetta, déportées et décédées à Auschwitz le 10 février.

A droite leur amie, **Gilberte Andrieu** qui leur a rendu visite, rue Hoche.

A 94 ans, elle continue de témoigner dans les lycées Yonnais.

CONTACTS

Pasteur

Poste vacant.

Pour tout ce qui concerne

l'Église s'adresser, à la

présidente du conseil presbytéral

Présidente du conseil presbytéral

Marie-Pierre PATONNIER
Résidence Le Starella, appt D206
22 rue Léonce Gluard
85000 La Roche sur Yon
mp_patonnier@yahoo.fr
Tél 06 50 88 98 26

Vice-président du conseil presbytéral

Jean-Christophe LICHAU
26 rue des Essarts
85180 Les Sables d'Olonne
jc.lichau@orange.fr

Trésorière

Noro RANDRIAMANGA
La Maronnière, 27 rue Véga
85000 La Roche sur Yon
noro.randriamanga@gmail.com
Tél 06 89 29 37 14

Libeller les dons à « EPUVO »

banque : 15519, guichet 39039,

compte : 00020984401

clé 84 ; Devise : EUR

IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209

8440 184 ;

BIC : CMCIFR2A

Correspondant du "Protestant de l'Ouest" en ligne

<https://protestant-ouest.org/>

Christian MOREAU
17 Chemin de la Gillerie - 85340
Olonne sur Mer
02 51 32 26 57 ou 06 60 27 26 57
moreau85340@gmail.com

Animation

Maryse VIAUD – 19 imp Jean
Goujon, La Roche sur Yon
06 73 41 37 01

Contacts locaux

La Roche sur Yon : Maryse
VIAUD – 06 73 41 37 01

Les Sables d'Olonne : Christian
MOREAU ,
06 60 27 26 57

Ile de Noirmoutier : Liz MULLER
02 51 35 78 82

Ste Hermine - Mareuil sur Lay :
Jean-Pierre GUILMENT
jeanpierreguilment@gmail.com
06 77 16 18 26

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

Adresse : 59 bd Pierre et Marie
CURIE, 85000 La Roche-sur-Yon

Adresser les dons au trésorier :
Bernard Bulteau, 13 rue des Charmes
85310 Nesmy

Libeller à
« Entraide Protestante Vendée-
ouest » CCP Nantes 0085082P032
ou virement à

IBAN : FR30 2004 1010 1100 8508

2P03 241;

BIC : PSSTFRPPNTE

Bulletin

*Les pages du bulletin paroissial sont
les vôtres. Envoyez vos articles, des-
sins, prières au plus tard le 15 du
mois précédant la parution (pro-
chaine parution en mars 2024 à
Marie-Pierre Patonnier. Mise en
page et envoi : Bernard Bulteau
bulteau.bernard@wanadoo.fr*

Site WEB (blog)

adresse : [https://vendee-ouest.
epudf.org/](https://vendee-ouest.epudf.org/);
gestion : Liz Muller

Baptêmes, mariages

Les demandes de baptême (enfants et adultes) ou de bénédiction à l'occasion d'un mariage doivent être exprimées plusieurs mois à l'avance. **N'arrêtez pas de date avant d'avoir consulté le pasteur.**

De tels événements ne peuvent être isolés de la relation familiale à la vie de l'Église, et en particulier de l'Église locale du lieu de résidence.

« L'Église réformée de France est une Église qui baptise les petits enfants des fidèles ». (Discipline de l'ERF, art. 6, § 1.) ; « L'Église réformée de France ne marie pas » ; « La cérémonie religieuse est de l'ordre du témoignage ». Liturgie de l'ERF, 1996.

Cultes

La Roche-sur-Yon

Temple : 28 rue Chanzy
Les 03/12, 10/12, 17/12, 07/01,
14/01, 21/01, 04/02, 11/02 et 18/02
à 10h30.

Les Sables-d'Olonne

Temple : 14 cours Blossac
Les 10/12, 24/12, 14/01, 28/01,
11/02 et 25/02 à 10h30.

Noirmoutier-en-l'Île

Cultes Salle Blanc Moutier – Rue
de l'Église . Les samedis 16/12,
06/01 et 04/02

Bois-Tiffrais

pas de culte en hiver

Groupes de maison

A Noirmoutier, le dernier di-
manche du mois à 10h. Chez M.
P. Braun – 11, Basse Rue – 85330
Noirmoutier

A la Roche sur Yon, le dernier
vendredi du mois à 15h chez Chan-
tal Guérin.

Contact M-Th. Bulteau
02 51 07 67 95.